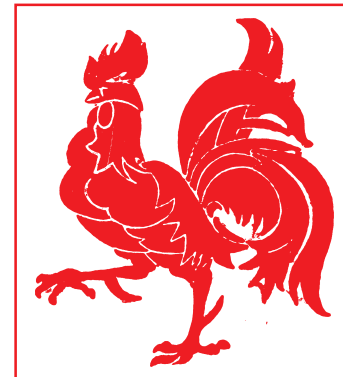


Bureau postal de dépôt
1030 Bruxelles 3

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
1030 BRUXELLES 3
1 / 3392

LA LIGUE WALLONNE



**Périodique mensuel d'études et d'actions de la Ligue Wallonne de la Région de Bruxelles,
attaché à la diffusion de la culture française et à la promotion de la communauté Wallonie-Bruxelles.**

Abonnement annuel : 10,00 Euros Fondée à Etterbeek en 1913 - Affiliée à l'U.G.W.B.

93^{ème} année

C.B. 145-0539031-61

Novembre 2006

Ligue Wallonne - ASBL - 1200 Bruxelles

<http://www.liguewallonnebruxelles.be>

Ne paraît pas en Juillet et en Août

Présidente :

Gilberte LAMBOT, Avenue Palmerston, 21 - 1000 Bruxelles
Téléphone : 02.230.03.55

Administrateur-Trésorier :

Raymond WATRICE, Avenue V. Gilsoul, 70 - 1200 Bruxelles
Téléphone : 02.770.62.21

Vice-Présidente :

Marie-Claire WILLIQUET-DALOZE, Avenue du Onze Novembre, 28,- Bte 2
1040 Bruxelles - Téléphone : 02.734.77.02

Editeur responsable :

Gilberte LAMBOT-DURAND, Av. Palmerston, 21 - 1000 Bxl

Les articles signés n'engagent que leur auteur.

Imprimerie Impri-Compo s.p.r.l. - Rue Victor Rauter, 28A - 1070 Bruxelles - Tél.: 02.524.04.92 - Fax : 02.527.00.98

LIGUE WALLONNE DE LA RÉGION DE BRUXELLES

**DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2006 à 12 h 30
à la Moule Sacrée, rue des Chapeliers, 1000 Bruxelles**

GRAND DINER DE L'AMITIÉ

Apéritif : Porto

Jambon de Parme, garniture Sacrée

Potage à la Citrouille

Rôti de veau Forestier (1)

OU

Loup de mer aux poireaux (2)

Le Gâteau de la Ligue Wallonne de Bruxelles

Moka - Eau - Vins



Le tout pour 40,00 € par personne à adresser au compte 145-0539031-61 de la Ligue Wallonne, 1200 Bruxelles.

Pour la facilité du service, n'oubliez pas de préciser plat 1 ou 2, de renseigner les personnes souhaitées à votre table.

Nous vous saurions gré de vous inscrire le plus rapidement possible auprès de Mme Gilberte Lambot, Présidente. Tél. 02.230.03.55 ou de M. Raymond Watrice, Secrétaire-Trésorier Tél. 02.770.62.21. Remerciements aux bénévoles.



PRESIDENCE DU GOUVERNEMENT WALLON

ELIO DI RUPO

Discours des Fêtes de Wallonie 2006

Namur, le 16 septembre 2006

Extrait du discours prononcé par le Ministre-Président Elio Di Rupo le 16.09.2006

J'AI CONFIANCE DANS L'AVENIR

... Rien n'est simple, bien sûr... Mais rien n'est impossible pour la Wallonie :

- si certains abandonnent cette tendance déprimante à railler nos succès, à mépriser nos projets et à amoindrir nos réussites
- si elle continue de poser les bons choix
- si chacun prend à coeur de les concrétiser

Parce que :

- la Wallonie possède plus d'atouts que bien d'autres entités
- sa situation, son espace, ses diplômés, sa recherche scientifique, son ouverture d'esprit et celle de ses frontières lui offrent des opportunités équivalentes à celles des Régions les plus prospères
- nous sommes des milliers à y croire.

Le Ministre-Président trace une photographie des objectifs mis en œuvre :

- les plans stratégiques dont les projets devront démontrer leurs capacités à être structurants et à induire des effets démultiplicateurs
- le plan dit Marshall qui positionne la Wallonie parmi les régions les plus performantes et les plus agréables d'Europe
- le développement durable qui offre des perspectives de croissance, notamment, dans le domaine énergétique à travers le programme de développement de logements et d'infrastructures très peu consommateurs d'énergie non renouvelable ainsi que les initiatives industrielles prises dans les secteurs du bioéthanol et du biodiesel.

Je ne ferme aucune porte, s'exclame le Ministre-Président : "Je demande une participation de tous les acteurs économiques, sociaux, intellectuels, associatifs, philosophiques pour suramplifier notre redressement... Chacun doit assumer sa part de responsabilité. Tout le monde doit descendre du balcon et aider à la reconstruction"...

... Et le Ministre-Président Di Rupo de tourner ensuite son regard vers la Flandre : "Si d'aucuns prenaient le risque de faire voler en éclat l'équilibre fédéral, ils prendraient le risque d'une réaction en chaîne. Remettre en cause les facilités, c'est accepter la renégociation de la frontière linguistique. C'est permettre aux Wallons des Foyers de regagner la Wallonie et aux Francophones de la Périphérie d'intégrer la Région de Bruxelles. Et c'est créer un ensemble territorial continu entre la Wallonie et l'autre Région francophone du pays".

Monsieur le Ministre-Président Di Rupo ajoute à l'adresse de Bruxelles : Ensemble, Wallonie et Bruxelles, côte à côte :

- c'est près de quatre millions et demi d'habitants
- c'est 42 % du PIB belge
- c'est 42 % de l'emploi du pays
- c'est la capitale de l'Europe renforcée par une Wallonie dynamique, à la qualité de vie enviée
- c'est une densité exceptionnelle d'institutions et d'organisations internationales, politiques, diplomatiques, économiques, financières et médiatiques.

Bruxelles et la Wallonie sont deux entités, parfaitement complémentaires, également utiles l'une à l'autre. Ce sont deux Régions avec leur identité respective et leurs spécificités mais qui parlent la même langue, y compris sur les questions institutionnelles. Ce sont aujourd'hui deux partenaires privilégiés au sein de l'Etat belge. Nous entendons renforcer notre collaboration au coeur de l'Europe. Nous entendons affronter main dans la main les défis de demain, unis par un destin que nous voulons résolument commun".

En conclusion, Monsieur Elio Di Rupo invite chacun de nous à "donner confiance en l'avenir. Vous savez que la Wallonie est riche de son histoire industrielle hors du commun. Vous connaissez aussi ses atouts géographiques remarquables. Mais sa plus grande richesse, ce sont ses habitants ! De Mouscron à Arlon, de Chimay à La Hulpe, de Verviers à Dour, près de 3 millions et demi de Wallonnes et de Wallons méritent d'être valorisés et encouragés. Ce sont des gens travailleurs, inventifs et généreux. Ils peuvent être fiers d'eux-mêmes, fiers de leur identité, fiers de leur Région... Regardons droit devant nous et imaginons l'avenir que nous aimerions pour nous et nos enfants. Je vous demande d'y travailler avec force et enthousiasme... Une nouvelle Wallonie est en train de naître "...

LES BREVES DE XERUS



01.09.06 - U.W.E. - Lettre ouverte aux candidats Conseillers communaux et provinciaux - Extraits.

Dans une lettre ouverte aux candidats Conseillers communaux et provinciaux wallons, l'Union wallonne des Entreprises souligne que :

- si la situation ne s'est plus détériorée depuis 2000, le retard wallon n'est nullement résorbé. La Wallonie ne se redressera de manière durable que si toutes les politiques sont orientées vers le déploiement économique.

- il n'y a pas de "fatalité wallonne". Certaines sous-régions se développent remarquablement ; tel est le cas du Brabant wallon dont le PIB est 30 % plus élevé que la moyenne wallonne.

- les Provinces et les Communes doivent s'assurer qu'un maximum d'entreprises s'installe et se développe sur leur territoire. Il faut absolument plus d'entrepreneurs et plus d'entreprises pour développer la Wallonie.

- il convient de privilégier les infrastructures les plus appropriées au développement économique.

- il faut mettre en place une politique de mobilité permettant une utilisation optimale des infrastructures routières.

L'UWE ne manque pas de rappeler que la Wallonie n'attire actuellement que 20 % des investissements réalisés en Belgique par les entreprises alors qu'elle devrait en attirer au minimum 33%, la population wallonne représentant le 1/3 de la population belge. L'UWE insiste sur la mise en place d'une politique visant à sortir la Wallonie de son sous-développement économique.

Formulons le voeu que cet appel soit entendu et suivi d'effet ! On peut tout aussi naturellement se demander ce que les missions économiques belges à l'étranger rapportent à la Wallonie !

Nouveaux élus, secouez les anciens réélus. La Wallonie a les yeux sur vous. Faites du bon travail !

13.09.06 - Far West. "Le patronat flingue le Plan Marshall" titre à la "une" le quotidien Le Soir ! Cependant, le patronat n'avait-il pas salué la naissance du Plan Marshall, il y a un an, en termes lyriques ? Nous vous en ferons grâce, car nous risquerions de faire passer le rouge sur nos joues au violet à la lecture de la "complète insatisfaction" des présidents des pôles de compétitivité.

Le mode de financement des quatre secteurs retenus est durement critiqué : "Le maintien du régime actuel risque de dissuader nombre de PME de se joindre au mouvement (...). Ni les entreprises ni les unités de recherche n'ont l'intention d'endosser, aux

yeux de l'opinion, la charge d'un éventuel échec ou d'un demi-succès des pôles, qui serait le résultat de décisions politiques ".

Au Cabinet de la ministre Marie-Dominique SIMONET (CDH), on affirme négocier avec la Commission européenne sur le mode de financement approprié. La ministre serait-elle une adepte d'Achille Van Acker : "J'agis puis je réfléchis" ? Les années ont passé, Madame ! La fière formule de l'ancien chef du Gouvernement doit se lire de nos jours de droite à gauche !

14.09.06 - Revirement du patronat. L'UWE a tenu à faire une mise au point dans laquelle elle souligne que le Plan Marshall constitue un élément important du redressement économique wallon. Les entreprises ne le mettent aucunement en question ; elles souhaitent, au contraire, sa mise en oeuvre rapide et efficace.

16.09.06-26.09.06 - La saga des libérations conditionnelles.

1^{er} acte - Rappel à l'ordre. Le Premier-ministre Guy Verhofstadt, VLD, somme la Vice-première et Ministre de la Justice Laurette Onkelinx, PS, de durcir les libérations conditionnelles. En cause, la libération conditionnelle de Victor Hoxha, condamné à 15 ans de prison en 1998 dans une affaire de proxénétisme. « *Cela ne doit plus se reproduire* », tonne le Premier-ministre. Et de prier la Vice-première de "ne plus y avoir d'ici à janvier de décision du type de celle intervenue avec Hoxha, comportant un risque sécuritaire... ".

2^{ème} acte - Révolte. La Vice-première, Laurette Onkelinx, se cabre. Sûre de son bon droit, elle lance au Premier-ministre un bref et sonore "J'en ai marre !". Et oui, Monsieur Verhofstadt, Laurette Onkelinx n'est pas Isabelle Durant, le PS n'est pas Ecolo. Vous deviez le savoir. Un clash politique à l'horizon ! Ambiance, ambiance ! Vous avez dit ambiance !

3^{ème} acte - Contacts VLD et PS. Des contacts au plus haut niveau entre VLD et PS ont lieu pour un désamorçage de la crise. Manifestement, il y a crise. Laurette Onkelinx ne veut rien entendre à quelque modification dans sa façon d'opérer. Du côté VLD, des voix se font entendre pour calmer les esprits, dont celle du député Claude Marinower : "on voudrait demander à la ministre de changer sa manière de voir les choses en matière de libération conditionnelle lorsque les avis divergent... ".

23.09.06 - Ça pouponne. Laurette Onkelinx et Guy Verhofstadt sont priés, par leur président, de mettre de l'ordre dans leur farfouille : "Ça suffit les petits. On se calme. Un petit bisou". Ouais... !

26.09.06 - Acta est fabula. Tout compte fait Guy, allons prendre une tasse de thé ; ce n'est qu'un problème de communication. Un croissant ? T'as raison Laurette, c'est tout simplement un problème de mots. On ne bloque pas la libération de certains détenus, on demande l'avis des victimes sur les modalités de la libération...

La farce est jouée !

23.09.06 - Ça grisoute. Selon une étude faite par EGL - European Gas Limited - le bassin minier wallon recèle une potentialité énorme d'énergie exploitable à court terme, pendant une durée de 25 ans. Un coup de starter à la relance industrielle du bassin minier wallon ? Voire, les Cabinets de l'Energie du ministre André Antoine, CDH, et du ministre de l'Economie Jean-Claude Marcourt, PS, ne semblent pas saliver. Dossier pas mûr. susurre-t-on du côté de ces Cabinets ministériels ! Du déjà entendu ! La sirène grisouteuse ne serait-elle pas une bombe suffisamment explosive pour booster le Plan Marshall ?

Les affaires ?

C'est bien simple, c'est l'argent des autres.

Alexandre Dumas fils



FRANCITÉ

Revue de la Maison de la Francité, n° 47

**Editorial repris avec l'autorisation du Président
M. Serge Moureaux**

BRUXELLES, MÉTROPOLE FRANCOPHONE ET MULTICULTURELLE

Dans le numéro 44 de *Francité*, j'ai démontré le caractère irréductiblement francophone de notre région.

Celui-ci ne souffre pas de discussion car «un fait est plus fort qu'un lord-maire» et les chiffres parlent avec éloquence. Ceux-ci montrent que la langue véhiculaire et administrative de 90% des Bruxellois est le français. Bruxelles n'est donc pas, sinon par artifice, une cité bilingue ou bi-culturelle, n'en déplaise à tous ceux qui véhiculent cette idée absurde et cherchent, par tous les moyens, à l'imposer. Mais, ce qui est vrai et heureusement, c'est que Bruxelles n'est pas une île, une place assiégée ou une forteresse où vivraient, dans l'inquiétude et la peur de l'autre, un groupe d'êtres humains repliés sur leur langue et leur culture majoritaire et rejetant tout ce qui leur est étranger. Bruxelles est une ville majeure, sans complexe, ouverte au monde. Majoritairement francophone, Bruxelles est aussi multiculturelle. Un tiers de ses habitants sont d'origine étrangère. Ces derniers sont donc trois fois plus nombreux que les habitants néerlandophones qui disposent, eux, de nombreux privilèges politiques, administratifs, culturels et linguistiques, certes compréhensibles mais dont l'exclusivisme paraît quelque peu abusif et certainement obsolète. D'autant que majoritairement les citoyens bruxellois d'origine étrangère ont choisi le français comme langue de référence à côté de la leur ou de celle de leurs parents. En manière telle que le caractère francophone de Bruxelles ne cesse de s'accroître. Mais qu'en même temps, la pression sociale, politique et administrative s'amplifie dans le sens d'une imposition d'un bilinguisme français-flamand qui nie les réalités européennes mais handicape fortement les jeunes Bruxellois de toutes origines à la recherche d'un emploi. Les chiffres sont épouvantables qui montrent le déficit incroyable de l'emploi bruxellois dans la plupart des institutions publiques (particulièrement celles de l'État fédéral) et dans beaucoup d'entreprises privées.

Il est donc temps que les responsables bruxellois cessent de raisonner en termes de bilinguisme pour passer à une prise de conscience du caractère simultanément francophone et multiculturel de Bruxelles.

Encore faut-il évaluer avec précision ce qu'est le multiculturalisme. Car celui-ci ne peut pas signifier le développement séparé, les quartiers «réservés», la ghettoïsation rampante. Il postule le respect de l'autre et de sa culture mais aussi sa véritable prise de place, à part entière, dans notre société, les valeurs de celle-ci se transmettant naturellement par osmose dès que l'accueil se fait à tous les niveaux. Dans l'enfance, la jeunesse, l'école, l'accès à l'emploi, l'avancement social, les promotions, le logement, les rapports avec l'autorité. C'est cela, en fait, l'intégration et non l'exigence sans contrepartie d'une genuflection devant nos pratiques sociales. Celles-ci et les règles du contrat public qui les consacrent, s'imposent certes à tous, sans distinction. Mais dans l'égalité. En tant que cité francophone multiculturelle, dans le sens ainsi défini, Bruxelles a la capacité d'offrir sa langue et sa culture, dans le respect de celle des autres. C'est ainsi qu'elle affirmera le mieux ses identités de liberté, d'ouverture au monde et à l'Europe, d'accueil de la diversité et du pluralisme, d'humanisme et de progrès.

Ses citoyens, et particulièrement les adeptes de la Francité, ont tout à y gagner. Car notre langue et notre culture ne peuvent prospérer que dans le refus de la pensée unique, du formatage industriel et mondialisé des esprits et des coeurs. La Francité n'est une richesse qu'ouverte au monde. Autrement dit, Bruxelles restera francophone en étant multiculturelle et restera universaliste en demeurant attachée aux vertus symboliques d'une culture française inspirée des Lumières.

Serge MOUREAUX
Président



COMMUNAUTAIRE

LA FLANDRE EST GRAVEMENT MALADE

Nous, Francophones, qui - trop souvent - faisons des complexes face à l'essor économique de la Flandre, ferions peut-être mieux, tout en nous montrant extrêmement fermes sur les principes - le sort de B.H.V., par exemple - de prendre acte de l'état mental de la Flandre, dégradé s'il en est.

Pauvre Flandre qui suscite à la fois colère et... pitié. Car la Flandre est **gravement malade**, malade de son **égoïsme**, de son **nationalisme** et de son **racisme**, gangrenée qu'elle est par les virus du business, du fric, du repli sur soi.

Et, fatalement, ce qui devait arriver est arrivé ; la haine de l'autre explique tant les crimes racistes commis par un jeune homme de 18 ans que la suppression imbécile de la dénomination française des noms des communes flamandes.

Pauvre Flandre, toi qui pourtant, parfois et paradoxalement, peux te montrer plus ouverte dans d'autres domaines et davantage d'avant-garde, qu'il s'agisse du vestimentaire, du récréatif (clubs, discothèques), de la sexualité, plus réaliste quand tu exiges plus de sévérité vis-à-vis des jeunes délinquants.

Pauvre Flandre, ton obsession du « Eigen volk eerst », si chère au Vlaams Belang et presque aussi chère à tous tes autres partis politiques t'a conduite là où tu te trouves présentement, au stade de la maladie mentale, gravement atteinte que tu es par la **flamandomanie** et donc par le **rejet de l'autre** d'une part et obnubilée par ta réussite économique d'autre part, maladie mentale entretenue par presque tous tes politiciens et journalistes dont les écrits et discours illustrent parfaitement cette **mentalité de parvenus** fiers et arrogants.

Flandre, il te reste à **prendre conscience** de ton état et de prendre les dispositions qui s'imposent et qui nous éviteraient de devoir un jour, nous les pauvres Francophones, nous rendre à ton chevet ou assister à ton trépas !

DECHEF A.

LA CULTURE

LES « CANCRES » NE SONT PAS LÀ OÙ L'ON VEUT FAIRE CROIRE



Le Selor, bureau de recrutement de l'Administration, dans son bilan 2005, constate que les Francophones affichent un meilleur taux de réussite que les Flamands.

- **Au global :**
Taux de réussite des Francophones : 39,5 %
Taux de réussite des Flamands : 37,9 %
- **Au rang de "Top manager" :**
Taux de réussite des Francophones : 50 %
Taux de réussite des Flamands : 33 %

15 candidats, dont 11 Francophones et 4 Flamands, ont réussi en 2005 les examens de sélection des présidents de comité de direction.

Les 11 Francophones ont-ils été engagés ? Nous serions curieux de le savoir.

Nous qui finalement doutions et pensions que nous étions des tarés à la suite d'un tambourinage lancinant des affirmations flamandes sur notre incapacité intellectuelle de les comprendre. Dans le Morgen, Yves Desmet, récemment, vient encore d'affirmer que "les Francophones n'ont toujours pas compris l'évolution des

mentalités en Flandre". Quelles mentalités : les mentalités de conquérant, de conquistador, de féodal, de négrier, de supériorité, illustrées par les slogans "Aanpassen of verhuizen" ("S'adapter ou déménager"), "Waalse ratten, rol uw matten" ("Rats wallons, pliez bagages"), "Walen buiten" (Wallons dehors) ? Effectivement, nous ne les comprenons pas. Nous cultivons les valeurs de tolérance, de respect, de dignité.

Lupus

« Il ne faut pas savoir perdre, il faut vouloir gagner »

Jean-Michel SAIVE



DIALOGUE

LA CONSTITUTION WALLONNE

L'article de M. José Fontaine que nous avons repris dans notre édition du mois de septembre a suscité, comme nous y attendions quelques commentaires.

Au-delà du « il est préférable de faire quelque chose même imparfaitement que de ne rien faire du tout », nous vous communiquons deux extraits des critiques émises :

M. Massenaux 1040 Bruxelles

Je ne suis pas partisan d'un projet de constitution wallonne, quel qu'il soit. J'en vois peu l'utilité dans les circonstances présentes. Qu'on le veuille ou non, il illustre en plus une distanciation à l'égard de Bruxelles. Il entérine une régression dans un sens régionaliste/nationaliste des objectifs à assigner aux mouvements wallons et francophones.

Au XXI^{ème} siècle, ce projet avalise le passage du mouchoir de poche « Belgique » au confetti « Wallonie », sans même avoir le mérite de galvaniser ceux qu'il prétend défendre.

M. Ghislain 1200 Bruxelles

Dans un pays sclérosé par ses complexités institutionnelles, c'est en ajouter une de plus que cette constitution wallonne qui fera inmanquablement le jeu des Flamands à l'affût de toutes les opportunités favorables à leurs espérances totalitaires. Redresser la Wallonie par le biais d'une constitution, c'est de la naïveté,

Il faut d'autres stimulants à commencer par un changement de mentalité dans un monde voué aux lois de la compétitivité. Rédiger une constitution est toujours un acte politique important. C'est dire qu'il faut être mature pour le présent et clairvoyant pour l'avenir aussi suis-je étonné de lire parmi les promoteurs de cette constitution les noms de MM. Van Cauwenberghé et Happart...

Alors utile une constitution wallonne ?

Si elle doit un jour exister, elle doit être le fruit de toutes les tendances et expériences, les « Chevaliers Blancs », rouges, bleus ou verts, qui marchent devant le peuple et la préconisent doivent être incorruptibles, crédibles et compétents.



BALADE EN WALLONIE

VIROINVAL, LE CHARME DE LA NATURE CONJUGUÉ À LA CULTURE

Sur la route des plus beaux villages de Wallonie, un brin de nostalgie nous envahit. Nous pédalons à la redécouverte de Vierves, honoré du label "Le plus beau village de Wallonie", d'Olloy, d'Oignies, de Le Mesnil, de Nismes, de Treignes... le tortillard reliant Olloy à Oignies, les bois, les carrières... Une

réminiscence des chemins caillouteux que nous parcourions à vélo pendant la relâche scolaire de l'été... Nous adressons ici nos chaleureux remerciements au bourgmestre Freddy Cabaraux qui nous a permis de "revisiter" le film de nos vacances d'antan passées dans ce coin de l'Ardenne. Une entité à visiter, à découvrir, à apprécier.

Présentation : Albert LAMBOT

- **VIERVES-sur-VIROIN**, commune de Viroinval. Etabli dans le cadre exceptionnel du Parc naturel Viroin-Hermeton, Vierves est un village à flanc de coteau où dévalent des rues et des ruelles escarpées au gré desquelles on prend plaisir à découvrir un bâti traditionnel de grande qualité architecturale. L'ancien presbytère ainsi qu'une trentaine de maisons villageoises, dont la plus ancienne remonte au XVII^e siècle, sont répertoriées comme patrimoine de valeur. Vierves est un paradis pour les naturalistes, avec le Centre Marie-Victorin, Cercle des Naturalistes de Belgique. A découvrir une trentaine de maisons des XVII^e et XIX^e siècles, l'ancien presbytère, le prestigieux château des Seigneurs de Hamal de style classique (propriété privée), l'église des Saints Ruffin et Valère (1788) et son trésor, l'impressionnant mausolée des seigneurs de Vierves, l'ancienne gare.

- **VIROINVAL**. C'est où ? Ne cherchez pas sur la carte routière, aucun village ne porte ce nom sorti d'un dossier administratif lors de la fusion des communes : l'union d'une rivière, le Viroin, et de la vallée qu'elle traverse, une rivière elle-même née de la rencontre de l'Eau Blanche et de l'Eau Noire à Nismes. Viroinval est situé au sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, à mi-chemin entre Charleville en France et Charleroi, à l'est des communes de Chimay et de Couvin et est accessible par la N5.

- **Sa nature**. A cheval sur plusieurs régions géologiques, l'entité forme un bloc homogène. Au sud, deux tiers du territoire situé sur le plateau ardennais est composé de schiste et d'argile, avec ses sols bruns acides couverts de forêt, à l'exception des deux villages clairières que sont Oignies et Le Mesnil. Au nord, la Calestienne, terme régional qui désigne un morceau de cette bande calcaire large de deux à vingt kilomètres et qui s'étend, depuis Remouchamps, sur tout l'Entre-Sambre-et-Meuse et au-delà. La plupart des phénomènes karstiques de Belgique sont situés sur cette bande calcaire. Enfin, toujours au nord, un petit morceau de Fagne schisteuse. De cette diversité de sous-sols géologiques, découle une incroyable diversité faunistique et floristique. Pas moins de 74 % de la faune belge se rencontre ici dans un rayon de 20 kilomètres, ainsi que 108 des 169 espèces d'oiseaux que compte notre pays. De nombreuses réserves naturelles jalonnent la commune, et notamment, des endroits comme les anciennes pelouses calcicoles, milieu très riche dont la surface a fortement diminué, le pâturage extensif n'étant plus pratiqué qu'à titre de sauvegarde des dites pelouses.

- **Un parc naturel**. Il était tout naturel dès lors qu'après le travail acharné d'organisations de protection et de sauvegarde de la nature, la Région wallonne reconnaisse le statut de Parc naturel à ce territoire.

- **Son économie**. Economiquement, la commune a connu un riche passé, notamment grâce à l'exploitation du minerai de fer contenu dans les nombreux fondrys de la région, ainsi que grâce à l'industrie de la saboterie qui prospéra et exporta des sabots d'excellentes qualités, sans oublier les ardoisières qui produisaient une ardoise de qualité exceptionnelle. Actuellement, les revenus de la chasse et de l'exploitation forestière sont les deux principales sources de revenus de la commune, et le tourisme est une des voies suivies pour le développement économique.

- **Sa culture**. Touristiquement parlant, Viroinval c'est **Treignes**, le village des musées avec Le Musée du Malgré-Tout installé dans une ancienne centrale électrique qui couvre le domaine archéologique en proposant des expositions temporaires et permanentes, ainsi qu'un très bel archéosite de reconstitutions d'habitats préhistoriques. C'est aussi l'Ecomusée de la Vallée du Viroin occupant l'ancienne ferme château de Treignes, proposant là aussi des expositions temporaires et permanentes, avec entre autres l'exposition sur les anciens métiers dont l'usage est tombé en désuétude. Treignes, c'est encore l'Espace Arthur Masson, reprenant la vie et l'oeuvre de notre Pagnol wallon, au travers d'un parcours-spectacle dont le héros est Toine Culot, le plus illustre personnage d'Arthur Masson. Enfin Treignes, c'est aussi avec le

Musée du Chemin de Fer à Vapeur des Trois Vallées et sa collection d'anciennes locomotives à vapeur et d'anciens wagons de voyageurs, sans oublier la possibilité de faire un trajet en locomotive à vapeur, sur l'ancienne ligne de chemin de fer reliant Mariembourg à Treignes. Touristiquement parlant, Viroinval, c'est aussi **Nismes** et ses sites remarquables, comme la Roche à Lomme, bornes sud du pays de Lommensis et point de vue imprenable, avec au pied de la roche, la formation du Viroin par la rencontre de l'Eau Blanche et de l'Eau Noire. La Roche Trouée, phénomène karstique curieux ayant abrité l'homme du néolithique, et enfin, le Fondry des Chiens, le plus connu des fondrys. Une légende dit que le baron Robert de Vierves serait tombé avec ses chiens dans le fondry, lors d'une partie de chasse. Historiquement, on a retrouvé les cadavres des chiens, mais jamais celui du baron... Certains soirs, on entendrait le galop de son cheval dans la nuit.

- **Ses promenades**. Mais Viroinval, c'est aussi un réseau de 37 promenades balisées pédestres pour un total de 300 km, chaque village possédant ses promenades partant du centre du village. En association avec un club de marche, 22 de ces promenades ont été reprises pour former la marche permanente "La Viroinvaloise" reconnue par la Fédération francophone belge de Marche populaire, dont les marcheurs peuvent comptabiliser le kilométrage dans leur carnet de marche. Sans oublier les sentiers de grandes randonnées comme le GR 125 faisant le tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse et le GR 12 reliant Paris à Amsterdam. Et enfin, les circuits de randonnées vtt et cyclotouristes dont un superbe parcours très diversifié fait le tour de la commune, ainsi qu'un tronçon du réseau RaVel.



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE

7, Rue Haute - 5332 Crupet
Tél. & Fax : 083 65 72 40
E-mail : info@beauxvillages.be
Internet : www.beauxvillages.be
Compte bancaire ING 360-1076245-36

BALADES A VELO :

Vierves sur Viroin, Sosoye, Laforêt, Celles, Chardeneux, Fagnolle, Souleme...

A VOIR EGALEMENT

NOS PERRONS :

Leur origine, leur rôle, le symbolisme

Coordinateur : Georges LECOCQ, documentariste au Musée communal

Encodage : Mireille, bénévole au MCN

J'ai fait paraître, dans le numéro 455, un article sur le perron de Nivelles, article provenant de Franz & Yvan Dewandelaer. En fait, j'ai procédé à l'inverse de ce qui se fait habituellement, à savoir parler du détail, le perron de Nivelles en l'occurrence, avant même d'avoir fait le point sur ce qu'est un perron dans la réalité, sur son origine et surtout sur son symbolisme.

Un article du comte Goblet d'Alviella, paru dans le bulletin du Touring Club, va me servir de base pour vous faire connaître la signification plus exacte de ce symbole de pierre, dont il n'existe plus beaucoup d'exemplaires dans notre bon pays de Belgique.

INTRODUCTION

Les notes se retrouvent en petites capitales et mises entre []

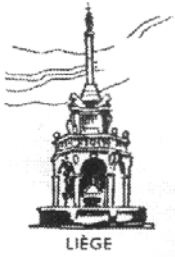
On peut qualifier de symboles les signes, images, objets, dont la valeur se mesure, non à leur rôle utilitaire, ou même à leur mérite artistique, mais à l'importance des idées qu'ils expriment.

Que n'ont signifié pour mes patriotiques populations, pendant quatre longues années d'épreuves, une fleur, une couleur, un lambeau d'étoffe, d'autres emblèmes encore, à l'aide desquels, déjouant une surveillance ombrageuse, elles communiaient tacitement dans l'amour de la patrie, la foi de la délivrance et la haine de l'opresseur !

Mais ce sont surtout les monuments lapidaires qui, grâce à leur pérennité, peuvent symboliser, pour une suite de générations, l'idéal des collectivités sociales ou religieuses.

Tel est à Liège, le cas du Perron (ou Péron, suivant la vieille orthographe wallonne) qui se dresse encore aujourd'hui sur la place du Marché [JE RESERVERAI L'ORTOGAPHE « PERON » POUR LE SEUL PERRON DE LIEGE].

UN EXEMPLE TYPIQUE: LE PERRON DE LIEGE



LIÈGE

Son origine se perd dans les ténèbres du haut Moyen Age et son image se montre dès le XII^{ème} siècle, sur les monnaies de Rodolphe de Zaeringen [UN DES PRINCES-EVEQUES DE LA PRINCIPAUTE DE LIEGE], avec la devise : « Pero (ou Peru) Vocor » - « Je m'appelle Péron ». Dès cette époque, il apparaît entouré du prestige qui s'attache à un emblème traditionnel des franchises populaires. C'est en cette qualité qu'à partir de 1303, il figure

sur la bannière des métiers liégeois ligués pour la défense de leurs privilèges, ainsi que sur le blason déminé des deux bourgmestres ou maîtres à temps de la cité.

Lorsque, au milieu du XV^e siècle, il fut renversé par une tempête, sa chute fut considérée comme un malheur public et un triste présage. On se hâta de le relever en utilisant pieusement les débris du fût qu'on réajusta à l'aide d'un cercle en métal. Cet anneau, reproduit plus tard en pierre, fit partie intégrante du monument dans toutes ses reconstructions ultérieures et a même figuré sur la plupart des perrons érigés ailleurs, bien que rien n'y justifiait la présence de pareille mouleure.



Quelques années après, quand Charles le Téméraire voulut exercer une terrible vengeance sur les Liégeois révoltés [contre lui], non content de mettre leur cité à sac, il leur enleva le Péron, interdit de le rétablir ou même d'en reproduire l'image dans les armes de la cité et le fit transférer dans sa ville de Bruges, où une inscription en vers latins relatait ainsi cette destinée tragique : « *Insigne vénéré d'un peuple invincible, je ne suis plus qu'un objet de risée pour la populace et j'atteste que c'est la main de Charles qui m'a renversé.* »

Cependant, l'attachement des Liégeois à leur vénérable palladium n'en devint que plus ardent et, lorsque le tyran fut tombé, en 1477, sous les murs de Nancy, ils mirent à profit l'affaiblissement momentané de la domination bourguignonne pour s'en aller rechercher triomphalement le Péron à Bruges et le réinstaller sur son ancien emplacement, avec un élan d'enthousiasme analogue à celui de leurs descendants, quand, par un jour ensoleillé de novembre 1919, ceux-ci firent reparaître, flottant librement au vent d'Ouest, les trois couleurs de la patrie.



Le Péron de Liège, tel qu'il se présente, entouré d'une balustrade circulaire, au-dessus d'une fontaine à arcades, se distingue par une allure svelte. Quatre lions couchés, aux angles d'un plateau quadrangulaire où l'on accède par quatre degrés, supportent une haute colonne dont le chapiteau est constitué par le groupe classique des trois Grâces. Celles-ci, élégamment adossées, élèvent au-dessus de leur tête une pomme de pin en forme de tiare, que termine une petite croix. Ce monument historique a suscité, surtout depuis le milieu du siècle dernier, de nombreuses études où les archéologues, comme il arrive souvent, ont formulé des conclusions assez contradictoires.

.../...

La facilité avec laquelle certains symboles peuvent se prêter - à des interprétations nouvelles sans perdre leur sens primitif, mais en recevant une signification seconde, est attestée par le traitement

du Péron liégeois dans l'imagerie courante, même depuis que le monument original a conquis sa forme ultime, au XVIII^e siècle, sous le ciseau du sculpteur liégeois J. Delcour. Sur un sceau de la principauté, datant de la première moitié du XVIII^e siècle, son image réduite est surmontée par le buste de l'Evêque mitré et crossé. A la fin du même siècle, un insigne en bronze doré, datant de la révolution liégeoise, nous le montre tout enguirlandé par un ruban sur lequel



est gravée une devise en l'honneur des signataires de la paix de Fexhe. Peu après, un panneau, sculpté pendant l'occupation française, le représente comme un faisceau de haches surmonté d'un bonnet phrygien. Il est probable que, depuis lors, des artistes locaux lui ont fait subir encore d'autres transformations plastiques, appropriées aux événements du jour. Mais le vieil emblème de la juridiction liégeoise n'en demeure pas moins, sous quelque angle qu'on l'envisage, le symbole lapidaire de l'esprit qui, dès les temps les plus reculés, a fait l'honneur et la force de la cité ardente.

A ce titre, il méritait bien de figurer parmi les monuments nationaux dont nos Postes ont entrepris de vulgariser l'image.

Ainsi se clôture, sur un instrument de circulation postale, un cycle de représentations officielles qui a débuté, il y a au moins huit siècles, sur un instrument de circulation monétaire.



Comte GOBLET d'ALVIELLA
vice-président du Sénat.

Le péron liégeois, tel qu'il figure sur le nouveau timbre poste.

Cueilli dans « RIF TOUT DJU » Revue de la Vie Nivelloise
Av. Général Jacques 400 Nivelles. www.riftoutdju.be
Articles complets dans les n^{os} 455 et 457



POÉSIE ET LITTÉRATURE

Fêtes de Wallonie 2006

... Prétchemint de l'Abbé Malherbe

Quand on vint d'Brucèl pa l'auto-route, on pout veûy su dès panaus d'signalisâcion à l'intréye di Nameur, qu'il èst s'crît : NAMUR-BOUGE ... NAMUR-MARCHE ... NAMUR-CHAMPION.

Rin qui come ça, ça dispasse l'ètindemint.

Mais adon, quand on coneut, si wêre qui ç'fuche, tot ç'qui s'passe di cès tims-ci dins l'capitale walone, on n'sét nin s'il è faut rire ou bin braîre.

Dji sé fwârt bin qui ç'n'èst nin aujîye tos lès djoûs d'mwinr'ner one vile, nin d'pus qui ça n'l'èst di s'codûre avou civisme, en bon citwèyin rèsponsâbe.

C'est po ça, qu'à m'chonance, il èst prèssant èt impòrtant d'aprinde ci qu'c'èst qui l'civisme, dins lès familles, lès p'titès scoles èt lès primaires et dins lès mouvemints d'djon.nèsse ..., sins compter qu'i faurè bin rade doner dès lèçons d'ratrapadje po lès djon.nes èt po lès grandès djins, qui n'veûyenut pus tos lès batchs à misères mètus à leû dispôsicion su nos vôyes, p z-i stitçhîs leûs man.nèstés.

Et ossi, èt surtout, lès-î-aprinde li rèspect, èt l'mèyeûse façon di r'cûre l'ote, li vî l'ètranjér. Lès-î aprinde à r'waîti à deûs côps divant d'mèsbridjî tot ç qui l'vile fait po l'rinde pus bèle. Lès-î aprinde li rèspect dès « sins papîs », vinus cachî, dins nos « payis, libèrté, ovradje èt dignité.

Li Politique, au masculin, c'èst l'bâse di tot.

Li prumî sins' do mot « Politique », c'èst l'ârt di viker èchone, tortos difèrînts, din one cité, ci qu'èsplique lès mots :« citwèyin ... concitwèyin èt civilité.

C'est l'art di viker èchone, chaquin eûchant l'drwèt èt li d'vwêr di fé ètinde si vwè, èt d'èsse ètindu, donant à dès djins li rèsponsabilité dès pouvwêrs, po travayî po l'bin d'tortos, èt qui duvront rinde dès comptes su ç'qu'ils ont sayî d'fé.

C'est ça qu'on lome li démocraciye.

On z-è pour rire èt l'critiquer, mais brâmint d'omes èt d'comères li ratindenut todi dins leû pays.

Adon, qui faut-i fé ?

Arètans d'todi critiquer, gostans pus rad li chance qui nos-avans di plu viker din on pays où ç'qui l'démocraciye, min.me rimpliye d'défauts, vike maugré tot. Né l'galvaudans nin, né l'distrûjans nin pa nos manque d'ègadjeement èt d'coradje.

Nos savans bin qu'en politique, c'èst come po l'colèstérol, gn-a l'bone èt l'mwaîje politique. Nin dandjî, dji pinse di vos fé on dèssin.

.../...

Texte et traduction complète sur demande

Abbé Malherbe
Fêtes de Wallonie

LES MOTS WALLONS DE GUY FONTEYNE

EDITION DRICOT LIEGE

C'est l' dièrin qui m'a mètou d'vins.

- Mais oui, c'est la dernière semaine avant les vacances. Du moins, la saison d'été en radio.

- Et s'i continowe come il aveût ataké, l'osté sèrè sètch.

- Un été sec, mais c'est ce que tout le monde souhaite, non ?

- Sâf lès cinsîs. Adon-pwis, i frè seû. - Il fera seul ? Qui ? Quoi ?

- Dji n'a nin dit : i frè tot seû. Dj' a dit : i frè seû. Fâre-st-a beûre !

- Ah ! Il fera soif ! Vous n'allez pas vous remettre à la boisson quand même ?

- Nèni, por mi c'est todi d' l'êwe. Mins, a dès cis...

- Oui, ces assoiffés qui boiraient... comment encore ?

- Qui beûrît cèke èt tonê. Sins conter lès cis qu'ont dès gozîs corne dès mantches di tch'mihes.

- Le gosier en pente comme on dirait en français.

- Ou corne ine tchâsse a rôyes di-st-on ossu. - Là, vous ne parlez plus de gens qui sont assoiffés, mais bien d'ivrognes.

- Sûr ! Di cès-la qui n'ont nin dandjî d'on côp d' solo po s' ramouyî l' gordjète.

- On en connaît des gens qui ne crachent pas dans leur verre.

- Et qui rim'nèt brindezingue.

- Mais quel rapport avec le dernier dont vous parlez ?

- Et bin c'est qu'i buvèt sins compter.

- Et comme pour trouver une excuse à leur état d'ébriété, ils disent que c'est le dernier verre qui a été de trop. C'est cela ?

- C'est çoula. C'est l' dièrin qui m'a mètou d'vins !



LE COIN DE CHEZ NOUS

REMERCIEMENTS

Sincères remerciements à Mme Marie Orban d'Ardenne pour ses poèmes en hommage au Prince Régent et au Roi Baudouin.

Ces testes étant parus dans plusieurs quotidiens, nous en ferons part à nos lecteurs dans un proche avenir.

FELICITATIONS

Félicitations au Docteur Jacques Grosjean pour la « lettre ouverte » adressée au Ministre Leterme. Cette réponse pleine d'humour et de finesses est disponible sur « Google » sous les noms « Yves Leterme Jacques Grosjean ». Bonne lecture.

DEUX BELLES REALISATIONS DE L'UGWB

Vendredi 29 septembre 2006.

▪ Réception annuelle des membres dirigeants des associations Wallonnes en la maison communale de Watermael-Boitsfort en présence de Mme Martine Payfa, Député-Bourgmestre,

▪ Au cours de cette réception le prix annuel de l'UGWB a été remis au Professeur Arsène BURNY.

Monsieur le professeur Burny est natif de Mellery, Ingénieur Agronome de la Faculté de Gembloux, Docteur en sciences de l'Université Libre de Bruxelles.

Il a étudié durant quatre ans à l'Université Columbia aux USA qu'il a quittée en tant que professeur associé.

Il a consacré sa vie à la recherche sur le cancer et le sida.

Professeur émérite à l'ULB et à la faculté agronomique de Gembloux, Membre du conseil général de la politique scientifique, Membre de la commission fédérale pour la recherche médicale et scientifique sur les embryons in-vitro.

Président de la commission TELEVIE du FNRS, Président de la commission cancérologie du FNRS, Président de l'Académie royale de médecine de Belgique.

C'est un Wallon dont les Wallons peuvent être fiers.

PS : résumé de ses activités sur www.google.be-Burny Arsène

AU REVOIR

Nous apprenons avec émotion les décès de :

Madame Louise BONJEAN, militante francophone de la première heure. Elle s'en est allée discrètement rejoindre ses amis et amies sur le chemin de l'éternité.

Monsieur Hector LALLEMAND, prisonnier de guerre, Ancien Président de la FNAPG, détenteur de nombreuses distinctions honorifiques ; il s'est éteint doucement la veille de ses nonante ans. Il repose au cimetière de Tilff près de l'Ourthe qu'il n'a jamais cessé d'aimer.

Nous présentons à leurs proches nos condoléances attristées.

Soutenez la Ligue wallonne de la Région de Bruxelles (L.W.R.B.) dans son action pour la place du français en Belgique et dans le monde. Vous recevrez chaque mois le périodique La Ligue Wallonne (10 numéros par an). Cotisation/abonnement annuel : 10 euros à verser au crédit du compte 145-0539031-61 Ligue wallonne 1200 Bruxelles



LES ACTIVITES DES CERCLES WALLONS

OCTOBRE ET NOVEMBRE 2006

A.S.B.L. SENIORS AUDERGHEM

Président : Bernard Noël - 02/676.48.28

Mardi 24 octobre : Concours d'orthographe Seniors

Dimanche 5 novembre : Un tour de tram au départ de l'avenue de Tervueren

Jeudi 23 novembre : Excursion d'un jour à Namur et Upignac

LES WALLONS DU BASSIN DU CENTRE

Président Roland Bartholomé : 02/426.09.55

Samedi 25 novembre : Repas de chasse (à préciser)

ASSOCIATION WALLONNE DE LA WOLUWE - AUDERGHEM

Président José Rassart : 02/672.85.97

Samedi 18 novembre : Soirée Wallonne

Salle Edelweiss, St Julien – Auderghem

LES AMIS DU PAYS DE CHINY

Président : Jean-Marie Martin – 02/771.77.32

Samedi 21 octobre : à Chiny, 41^{ème} chapitre de la Confrérie

CERCLE ROYAL GAUMAIS DE BRUXELLES

Président : Jean-Marie Fox : 02/649.24.79

Dimanche 26 novembre à 12h30 – Banquet annuel – Taverne de l'European Club - 123 av. Paul Hymans – Woluwe St-Lambert

CERCLE ROYAL BORAIN

Président Fernand Rossignol – 02/673.25.37

19 novembre 2006 : Fête patoisante

Local : Maison Haute de Watermael-Boitsfort

Samedi 9 décembre : Banquet Sainte Barbe à Ganshoren

LES TOURNAISIENS SONT LA

Président Christian Bocquet – 067/55.52.74

2 décembre : Visite d'une fabrique de poterie et repas à Bouffioulx

ASSOCIATION ROYALE DES ÉCRIVAINS WALLONS

Président : Joseph Bodson – 0498/10.50.83

Tous les 1^{er} mercredis du mois à 17 h :

Conférence - Espace Wallonie Bruxelles, 25 rue Marché aux Herbes

ASSOCIATION CULTURELLE FRANCOPHONE DE ZAVENTEM

Président : Xavier Jacque 068/55.32.64

26 novembre : exposition de l'architecture maçonnique

CERCLE ROYAL WALLON DE WATERMAEL-BOITSFORT

Président : René Gaspard – 02/660.06.92

Samedi 28 octobre : Balade Gourmande

24 novembre : 75^{ème} anniversaire

UNION DES GROUPEMENTS WALLONS DE BRUXELLES

Président Roger Reumont 02/673.26.39

Dimanche 10 décembre : Concert de Noël à Woluwe-St-Lambert

ESPACE WALLONIE de BRUXELLES

25-27, rue Marché aux Herbes – 1000 Bruxelles
Entrée gratuite du mardi au vendredi de 11 à 18h
et le samedi de 11h à 16h.

Programme des expositions :

Espace central

Du 3 novembre au 30 décembre : Watkyne, le pays des collines

Petite rue au Beurre

Du 3 novembre au 30 décembre : peintures de J. Vandewattyne

LIGUE WALLONNE DE LA REGION DE BRUXELLES

Présidente : Gilberte Lambot – 02/230.03.55

Dimanche 26 novembre à 12h30 à la Moule Sacrée :

GRAND DINER DE L'AMITIE

ELECTIONS COMMUNALES DU 08.10.2006

Résultats des candidats recommandés par la Ligue Wallonne

(Région de Bruxelles et Brabant wallon)

Commune d'Audeghem

Georges DEFOSSET (FDF)	890 voix	élu
Yvette MELERY-CHARLES (FDF)	334 voix	élu

Commune de Braine l'Alleud

Guy DEBISSCHOP (FDF)	179 voix	non élu
----------------------	----------	---------

Ville de Bruxelles

Fabian MAINGAIN (FDF)	599 voix	élu
Eric MERGAM (FDF)	427 voix	non élu

Commune d'Etterbeek

Marcel ANDRE (PS)	52 voix	non élu
Françoise CARTON de WIART (FDF)	502 voix	élu
Christian JACQUES (FDF)	353 voix	non élu
Jean-Luc ROBERT (FDF)	546 voix	élu
Stéphane VAN VAERENBERGH (CDH)	353 voix	élu

Commune d'Evere

Antoine VAN CALCK (FDF)	51 voix	non élu
Janine VAN CALCK (FDF)	76 voix	non élue

Commune d'Ixelles

Marc FAUCON (FDF)	244 voix	non élu
-------------------	----------	---------

Commune de Woluwe-St-Lambert

Françoise CHARUE (FDF)	377 voix	élu
Jacques DECOSTER (PS)	778 voix	élu
Olivier MAINGAIN (FDF)	3.985 voix	élu

Commune de Woluwe-St-Pierre

Caroline PERSOONS (FDF)	1.168 voix	élu
Michel VANDERCAM (FDF)	401 voix	non élu

NOTRE JOURNAL

NOTRE SITE

LA LIGUE WALLONNE DE LA REGION DE BRUXELLES

Le périodique mensuel francophone

Chaque mois pour toutes les lectrices et pour les lecteurs

- la pertinence d'un regard francophone sur l'actualité
- 4 à 6 pages pour accompagner notre militance
- 2 à 4 pages consacrées à la culture et aux loisirs

Adhésion : 10 € par an (10 numéros) à verser au compte n°
145-0539031-61 de Ligue wallonne 1200 Bruxelles

<http://www.ligewallonnebruxelles.be>